

Le V de la victoire couvrant les murs de Paris et flottant au sommet de la Tour Eiffel par Pierre Audiat.

[1941-1942] Aux multiples graffiti : croix de Lorraine, « Vive de Gaulle ! », qui narguaient les occupants et désolaient les concierges chargés, chaque matin, d'effacer les inscriptions de la nuit, s'ajoutèrent d'innombrables V dont la B.B.C. venait de faire un signe de ralliement et d'espérance. En quelques jours cette initiale des mots « Victoire » et « Victory » couvrit les murs et toutes les palissades de Paris, avec une abondance qui eût découragé les Danaïdes. En outre, les premières mesures de la symphonie de Beethoven où s'exprime le thème : « Le destin frappe à la porte », étaient chantonnées par une foule d'amateurs dont la culture musicale n'avait pas dépassé jusqu'alors *La Java des faubourgs* ou *La Valse de tout le monde*. La radio britannique – encore elle ! – avait lancé ce motif musical comme un mot d'ordre, Paris le reprenait en chœur. Seuls quelques musiciens consommés connaissaient la relation qui existe entre ce thème musical et les signes de la lettre V dans l'alphabet morse ; ils tentaient, avec un faible succès, d'expliquer cette correspondance aux profanes.

(...)

[L'occupant] crut très habile de confisquer à son profit la lettre V et le thème beethovenien. Ainsi, on ne saurait plus quelle « victoire » ils célébraient. La seule difficulté était que le mot « victoire », en allemand, ne commence pas par V, mais le latin venait au secours du vainqueur avec « victoria ». Ce fut donc « victoria » que feignirent de lire partout les Allemands de Paris, Ils baptisèrent de ce nom le grand établissement du boulevard de la Madeleine qu'ils avaient réquisitionné pour en faire un foyer réservé aux Allemands. Riposte facile, les Parisiens feignirent de s'étonner que cet élégant restaurant fût mis sous le patronage d'une reine d'Angleterre. Les « victoriens » germaniques allèrent même plus loin, ou, pour mieux dire, plus haut : au sommet de la tour Eiffel ils hissèrent un immense drapeau portant un V gigantesque. Réplique aisée : les Parisiens répandirent, avec un sourire pincé, le bruit que des gaullistes avaient réussi à escalader clandestinement la tour Eiffel et à la coiffer de leur emblème.

(Audiat, 1946, pp.128-129)